Burundi : Nouvelle polémique autour d’une vidéo

Jeune Afrique,Â 01 juin 2017 Le Burundi, un pays qui sombre dans les tÃ©nÃ¨bres ? Une vidÃ©o dâ€™une cÃ©lÃ©bration fe du parti au pouvoir circule depuis peu sur les rÃ©seaux sociaux. La vidÃ©o du jeune Imbonerakure Ã©rigÃ© en instituteur sÃ»r de lui, faisant rÃ©citer Ã un groupe de jeunes danseuses un dÃ©solant sketch qui Ã©grÃ¨ne naÃ¯vement les dates sombres de lâ€™histoire du Burundi mâ€™a laissÃ© stupÃ©fait, groggy.Â [Photo : capture d'Ã©cran de la vidÃ©o incriminÃ©e.]Â Dâ€™aprÃ¨s ces jeunes-filles qui, visiblement, nâ€™ont mÃªme pas 15 ans, et qui sont donc nÃ©es aprÃ¨s la signature des Accords dâ€™Arusha de 1965, 72, 88, ou 93, les responsables de tous les maux sont les opposants au rÃ©gime actuel du Cndd-Fdd. Une soupe empoisonnÃ©e, des salades, que le jeune homme zÃ©lÃ©, en uniforme du parti au pouvoir fait avaler Ã des innocentes. Donc voilÃ Ã quoi nos enfants, les enfants de nos enfants, auront dÃ©sormais droit : Ã la dÃ©sinformation et Ã lâ€™intoxication parce que â€“ tenez-vous bien -, il nâ€™y a, ou il nâ€™y avait jusquâ€™Ã prÃ©sent rien au programme sc sâ€™Ã©tirant de lâ€™indÃ©pendance Ã nos jours. AllÃ©luia, amen ! Le vide est comblÃ©. Les Imbonerakure apportent la lum Maintenant on peut ranger la Commission vÃ©ritÃ© et rÃ©conciliation aux oubliettes ! On sait dÃ©sormais tout ! Reste Ã savoi si cetteÂ scÃ¨ne surrÃ©aliste rÃ©vÃ¨le un nouveau cap franchi dans la surenchÃ¨re qui aboutira Ã sacrifier la prochaine gÃ©nÃ©ration de jeunes (lâ€™actuelle lâ€™Ã©tant quasiment dÃ©jÃ avec la crise de 2015), en lui injectant le venin de la hain lâ€™infectant avec nos blessures, nos traumas et nos cauchemars. Ou si elle relÃ¨ve dâ€™un Â« acte isolÃ© Â», ou dâ€™un Â grossier fomentÃ© dans les camps de Mahama Â», comme on aime bien le dire ici et lÃ . Une jeunesse sacrifiÃ©e sur lâ€™aut des intÃ©rÃªts partisans Â« Izija guhona zihera mu ruhongore Â» : Â« une espÃ¨ce qui va disparaÃ®tre commence par perdre sa jeunesse Â», nous apprend la sagesse burundaise. En instillant dans ces enfants les tares du passÃ©, en leur transfÃ©rant lâ€™ignorance, lâ€™intolÃ©rance et lâ€™esprit de vengeance, on sait au moins que la guerre, la violence ont des pour les 20 ou 30 ans Ã venir. Mais, calmons-nous, on ne donne que ce que lâ€™on a : ce pauvre Imbonerakure, malheureusement lui aussi victime de lâ€™histoire, probablement touchÃ© par les crises antÃ©rieures comme la plupart des Burundais, nâ€™est quâ€™une caisse de rÃ©sonnance dâ€™un discours que lâ€™on entend souvent, quâ€™on lit sur les rÃ© part de ses Â« modÃ¨les Â», Â« instruits Â» (Â« baciye ku ntebe yâ€™ishure Â»), ou intellectuels (Â« incabwenge Â»). Â« Les opposants Ã Nkurunziza sont ceux qui ont commis lâ€™innommable de 1993, massacrÃ© la population de Ntega et Marangara en 1988, Ã©purÃ© lâ€™Ã©lite hutu en 1972â€¦ Â» Les trolls ne nous servent que Ã§a sur Twitter. BientÃ´t ils diront opposants ont mÃªme tuÃ© JÃ©sus ! Câ€™est lÃ que je comprends ce que mâ€™a rÃ©pondu un expert burundais il y a peu, lui proposais une interview pour faire le point sur la situation Ã©conomique du pays : Â« Erega nta gihugu mugifise ! Mfise umuryango i Burundi, sinzosubira kuvuga ku vyerekeye igihugu ibintu bikimeze uku Â» : Â« Vous nâ€™avez plus de nation. Ma famille est au Burundi, je ne mâ€™exprimerai plus sur la situation du pays tant que les choses seront telles quâ€™elles sont aujourdâ€™hui. La rÃ©ponse mâ€™a interloquÃ©, mais aussi interpellÃ© sur un autre drame du Burundi : toutes les voix de la se taisent les unes aprÃ¨s les autres. Signe Ã©loquent dâ€™un pays qui sombre dans les tÃ©nÃ¨bres. Par Armel Gilbert Bukeyeneza Un texte initialement publiÃ© sur laÂ plateforme de blogueurs Yaga-Burundi.com.

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});